



15 avril au 19 avril 2024

## Jerome Powell avait raison

### Commentaire hebdomadaire

#### Inflation

La semaine dernière, les données sur l'inflation aux États-Unis pour mars ont été plus élevées que prévu, ce qui a entraîné une hausse des taux de rendement et une réévaluation des attentes des marchés quant aux baisses de taux. Les données montrent que la dernière étape de la lutte contre l'inflation – à savoir le passage de 3 % à 2 % – sera difficile et pourrait ne pas se dérouler en ligne droite (comme on l'a vu récemment). Nous ne pensons pas qu'il y ait de risque que l'inflation remonte aux niveaux de 2022. Le problème, c'est plutôt que la Réserve fédérale américaine et d'autres banques centrales ont des cibles d'inflation précises et qu'elles pourraient ne pas se sentir à l'aise de réduire les taux d'intérêt jusqu'à ce qu'elles soient certaines que l'élan est suffisant pour atteindre les 2 %. Les mois de janvier et de février n'ont pas été excellents à cet égard, et les données de mars ont confirmé cette tendance, ce qui a probablement fait reporter encore les baisses de taux. Les marchés semblent maintenant comprendre le message : au début de l'année, ils croyaient qu'il y aurait six baisses de taux, puis trois; mais ils n'ont pas bougé parce qu'ils pensaient que des baisses auraient lieu en 2024 et qu'elles étaient seulement retardées. Maintenant, le scénario le plus probable n'est que d'une ou de deux réductions en 2024, et nous ne serions pas surpris qu'il n'y en ait aucune. Ce qui s'est passé avec les taux de rendement est une réaction décalée : les marchés révisent leurs prévisions parce qu'ils s'adhèrent enfin au message de la Réserve fédérale annonçant des taux plus élevés plus longtemps. C'était presque un renversement de tendance par rapport à la baisse des taux observée en novembre, lorsque la Réserve fédérale a indiqué qu'une pause était imminente. Bien que certains se demandent si le président de la Réserve fédérale, Jerome Powell, peut encore guider l'économie vers un atterrissage en douceur, nous ne croyons pas du tout que les marchés aient perdu confiance en la Réserve fédérale. En fait, avec le recul, M. Powell avait raison : l'IPC n'a pas baissé autant que tout le monde l'avait prévu. La Réserve fédérale devra maintenant déterminer si elle aura besoin d'observer une inflation à 2 % au cours des prochains mois avant de réduire les taux ou si elle sera heureuse d'atteindre les 2 % dans plusieurs mois ou l'année prochaine, ce qui permettrait d'abaisser les taux plus rapidement.

**Conclusion :** Nous nous attendons toujours à au moins une réduction des taux par la Réserve fédérale cette année. Il reste à savoir si elle aura lieu au cours de l'été, à l'automne ou encore plus tard en décembre.

#### Bénéfices

La période de publication des résultats approche à grands pas, et il est raisonnable de se demander si la trajectoire de réduction des taux aura une incidence sur les perspectives des sociétés. À notre avis, la situation des taux d'intérêt ne sera probablement pas un sujet de discussion important, mais l'état de la consommation pourrait l'être. En particulier, nous surveillerons de près les secteurs de la consommation discrétionnaire et des biens de consommation de base – si des sociétés comme Walmart indiquent qu'elles observent dans leurs propres magasins une rotation des articles de grande valeur aux articles de moindre valeur, cela pourrait confirmer que les habitudes de consommation des ménages changent. Plus généralement, les gestionnaires de portefeuille et les analystes de nos équipes Actions mondiales et Actions, Stratégie fondamentale surveilleront l'annonce des bénéfices en se concentrant sur trois éléments : les risques géopolitiques, l'inflation et la consommation. Ils communiqueront l'information à l'équipe de placement élargie afin de s'assurer que tout le monde est au courant des derniers développements, tout comme ils le font après leurs fréquents voyages pour participer à des conférences et à des rencontres avec des dirigeants d'entreprises.

Expert

#### Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO  
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.





**Conclusion :** Nous croyons que les habitudes de consommation des ménages changent – c’est pourquoi nous sommes passés d’une préférence pour la consommation discrétionnaire à une position neutre pour ce secteur par rapport à la consommation courante.

## Pétrole

Nous croyions depuis un certain temps qu’un prix de 80 \$ à 90 \$ le baril était la bonne fourchette de prix pour le pétrole, et c’est exactement dans cette fourchette qu’il s’est négocié depuis plusieurs semaines. Compte tenu des risques géopolitiques, il est possible que le prix dépasse les 90 \$. Mais pour le moment, nous sommes revenus à une position neutre pour l’énergie parce que nous avons déjà eu une bonne remontée et que nous sommes contents de nos gains. Même si nous n’avons pas entièrement éliminé notre position, nous ne voulons pas nécessairement y investir de nouveaux fonds, et nous avons vendu des options d’achat dans le secteur afin de cristalliser nos profits. Pour la suite des choses, nous croyons que l’équilibre entre l’offre et la demande sur le marché du pétrole est approprié : comme l’économie ne devrait pas connaître d’atterrissage difficile, la demande devrait rester élevée, et l’OPEP devrait se sentir assez à l’aise dans une fourchette de 80 \$ à 90 \$ pour ne pas avoir besoin de débloquer des réserves supplémentaires.

**Conclusion :** Compte tenu de la dynamique de l’offre et de la demande, nous croyons que les prix du pétrole se situent actuellement dans une fourchette appropriée; il est donc logique d’adopter une position neutre.

## Positionnement

Pour obtenir une ventilation détaillée du positionnement de notre portefeuille, consultez le dernier rapport de BMO Gestion mondiale d’actifs, intitulé [\*Encore un sursis : l’atterrissage en douceur se dérobe de nouveau.\*](#)



### Le point de vue mensuel de BMO Gestion mondiale d’actifs

avr. 12, 2024

[Lire l’article](#) 

## Récapitulation du marché

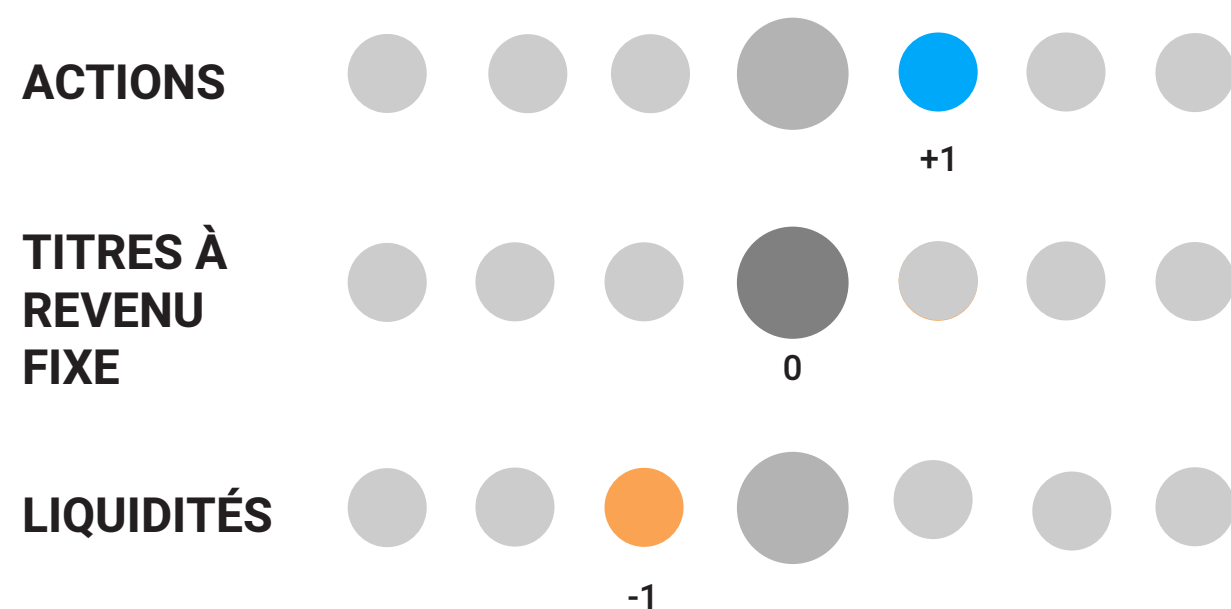
- Les marchés boursiers ont éprouvé des difficultés cette semaine, car les données décevantes sur l’inflation aux États-Unis ont freiné davantage les attentes quant aux baisses des taux.
- L’indice S&P 500 a reculé de 1,6 %; les services financiers, la santé et les matières premières ont enregistré les pires baisses. Les bénéfices mitigés des premières banques à diffuser leurs résultats ont également pesé à la fin de la semaine.
- Pendant ce temps, l’indice S&P/TSX a cédé 1,6 %, car le secteur de la santé a chuté de plus de 12 %, tandis que les titres à rendement plus élevé ont éprouvé des difficultés.

# Panorama des catégories d'actif, en date avril 2024

## Perspectives mensuelles

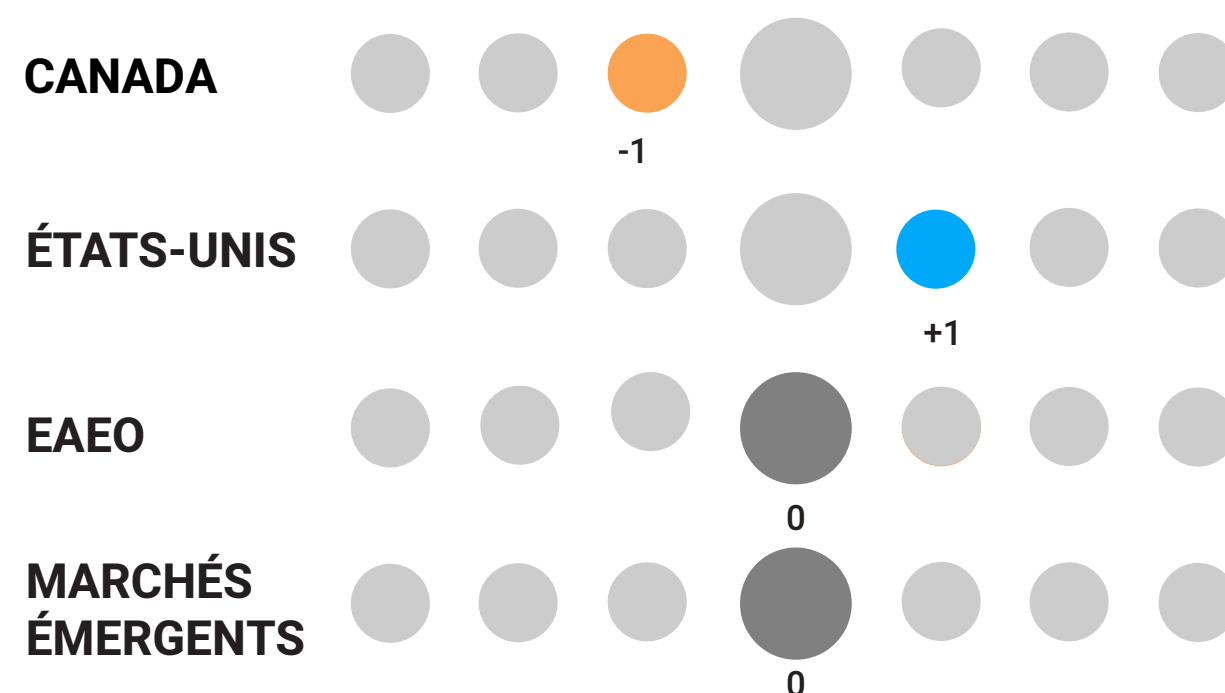
### Répartition de l'actif

- Nous avons continué de privilégier légèrement les actions parce que l'économie américaine continue d'afficher un rendement supérieur aux attentes et semble capable de maintenir un élan favorable au premier semestre de l'année.
- Nous préférons toujours les titres à revenu fixe aux liquidités à long terme, étant donné que la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et la Banque du Canada (la « BdC ») devraient normalement, selon les attentes générales, commencer à baisser leur taux plus tard cette année.



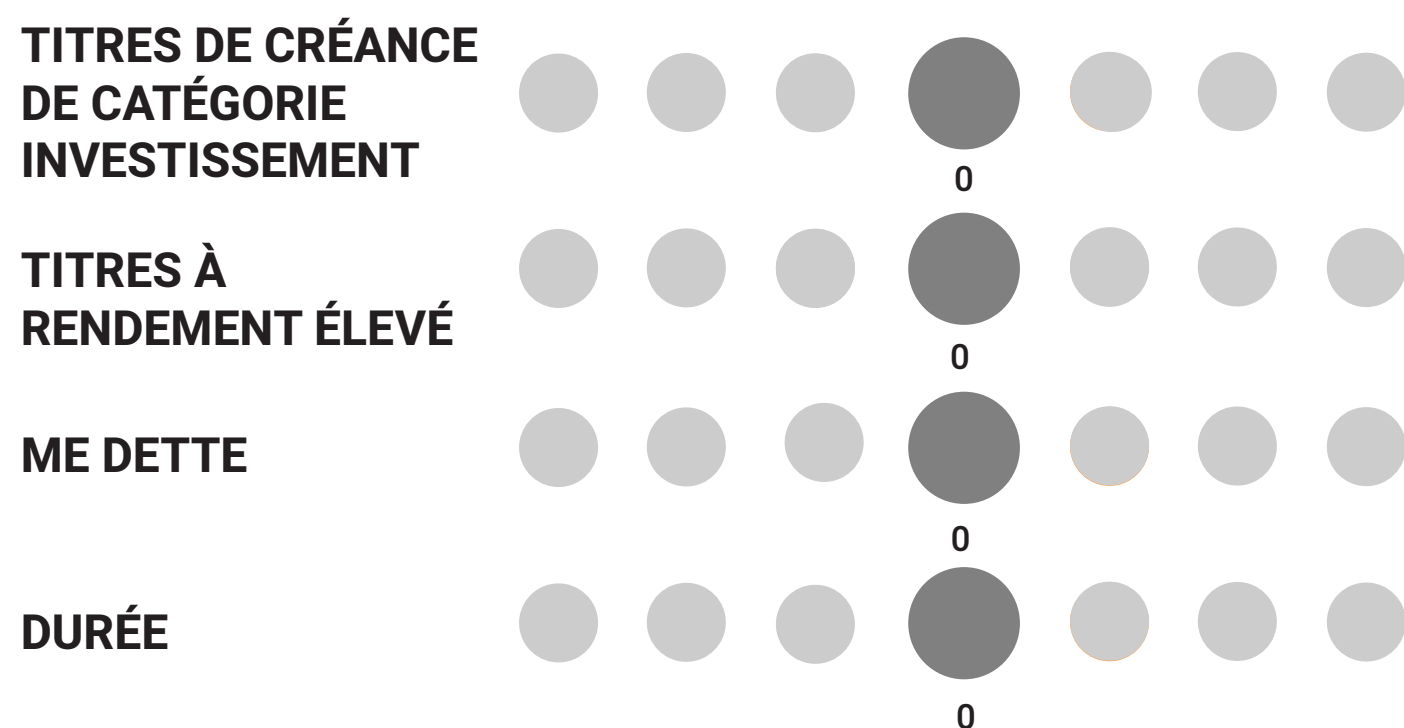
### Actions

- Notre répartition des actions régionales reste inchangée ce mois-ci.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions canadiennes et de préférer les actions américaines.
- Nous préférons privilégier les sociétés de qualité supérieure axées sur la technologie qui tirent parti d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous nous attendons à ce que les perspectives économiques canadiennes continuent de se détériorer en 2024, car les hausses de taux pèsent sur les perspectives économiques et le huard.



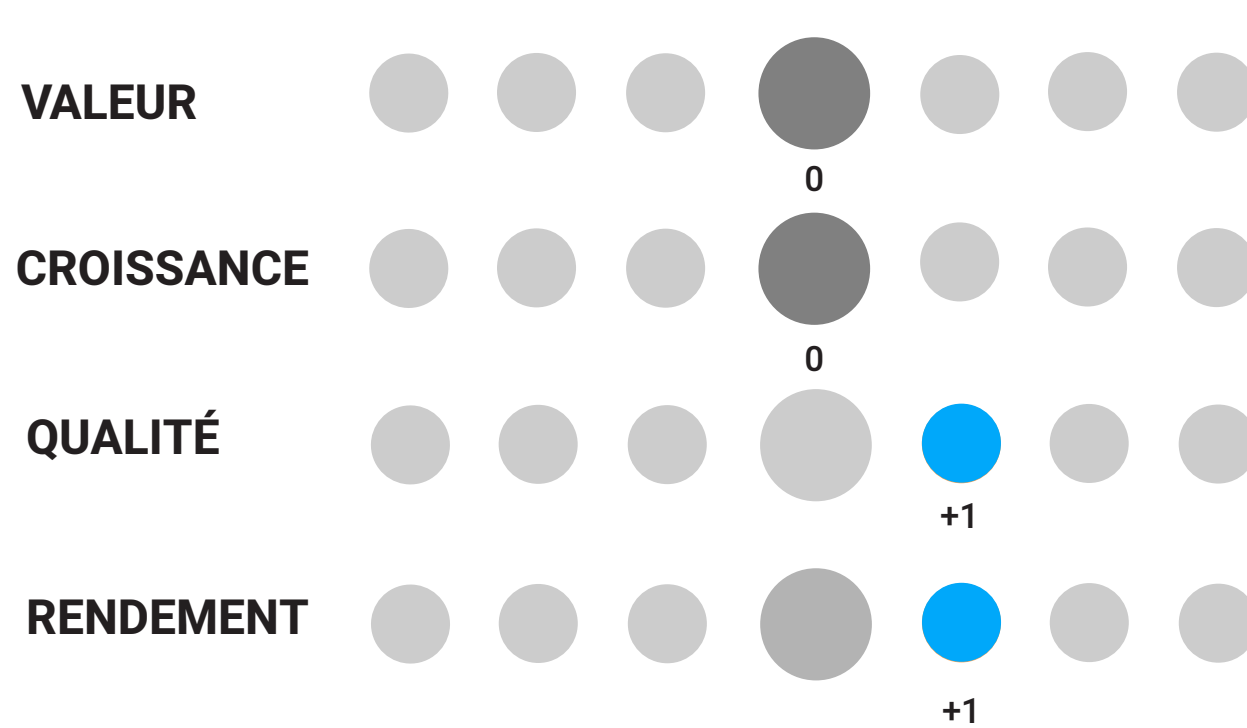
### Titres à revenu fixe

- Nous restons neutres à l'égard des titres à revenu fixe, car les perspectives à court terme de la politique monétaire demeurent incertaines quant au moment et à l'ampleur des réductions de taux de la Fed et de la BdC.
- Nous maintenons une duration neutre en raison de la robustesse des perspectives de croissance aux États-Unis, ce qui pourrait continuer de repousser les réductions des taux attendues.
- Nous continuons d'aimer l'or comme protection contre une nouvelle hausse des taux d'intérêt à long terme ou un ralentissement plus rapide que prévu de l'économie américaine.



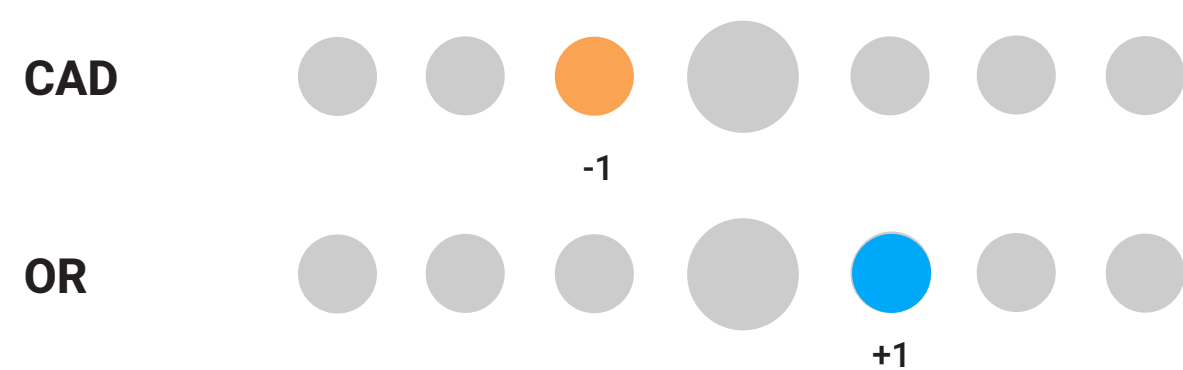
### Style/facteur

- Nous continuons de préférer les sociétés de qualité supérieure qui ont un bilan et un pouvoir de fixation des prix plus solides, ce qui leur permet d'avoir des marges bénéficiaires plus résilientes et plus importantes.
- Nous sommes optimistes à l'égard des sociétés qui peuvent s'améliorer et verser d'excellents dividendes. Si des réductions de taux se concrétisent cette année, nous nous attendons à ce que les investisseurs privilégient ce secteur.

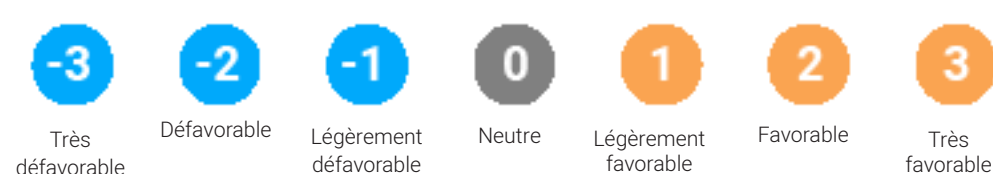


## Mise en œuvre

- Nous continuons d'aimer l'or comme couverture contre les risques de baisse macroéconomiques.
- Nous pensons que l'or pourrait continuer de briller si les investisseurs étaient surpris par un regain de stress dans le secteur bancaire ou d'anxiété inflationniste. Une poussée inflationniste aurait pour effet de repousser les réductions de taux de la Fed et de relancer une période d'aversion pour le risque et de remontée du dollar américain, ce qui pèserait sur le huard.
- La demande des banques centrales demeure forte et pourrait encore augmenter, ce qui contribuera à soutenir les prix de l'or.



*Merci d'avoir lu cette publication!*



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.